

# MINUSCA FOCUS

Bulletin d'informations de la MINUSCA | #06 | MAI 2017



S'INVESTIR DANS  
**LA PAIX**  
POUR UN MONDE  
MEILLEUR

<https://minusca.unmissions.org>

 MINUSCA

 UN\_CAR

 UNMINUSCA



*Investir dans la paix  
dans le monde entier*



JOURNÉE INTERNATIONALE  
**DES CASQUES BLEUS**  
DES NATIONS UNIES



**29  
MAI**

**#ensemblepourlapaix**



MINUSCA FOCUS #6

# Sommaire

DIRECTEUR DE PUBLICATION  
**Hervé Verhoosel**

RÉDACTRICE EN CHEF  
**Uwolowulakana Ikavi-Gbetanou**

EQUIPE RÉDACTIONNELLE  
**Philippe D'Almeida, Ghislaine Atta, Steve Reve Niko, Nadietou Daouda Zibilila**

MISE EN PAGE  
**Francis Yabendji-Yoga**

PHOTOGRAPHIE  
**Hervé Serefio & PIO**

WEBMASTER  
**Francis Dany Balepe**

PRODUCTION  
**Division de Communication Stratégique et d'Information Publique MINUSCA**

MAI 2017

- 4** **EDITO S'INVESTIR DANS LA PAIX POUR UN MONDE MEILLEUR**
- 5** **MESSAGE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DES NATIONS UNIES**
- 7** **MESSAGE DU REPRÉSENTANT SPÉCIAL DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DES NATIONS UNIES EN RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE**
- 8** **LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES CASQUES BLEUS EN RCA, DÉDIÉE "À TOUS CEUX QUI ONT PAYÉ LE PRIX ULTIME"**
- 10** **CASQUES BLEUS ET ÉLÈVES ENSEMBLE CONTRE L'INSALUBRITÉ**
- 12** **LE GÉNIE MILITAIRE DE LA MINUSCA AU SERVICE DE LA SÉCURITÉ EN RCA**
- 14** **LUTTE CONTRE LA CRIMINALITÉ : LE BEL EXEMPLE DE L'UNPOL À KAGA-BANDORO**
- 15** **ÉCHOS DES RÉGIONS**
- 19** **PORTRAITS DE CASQUE BLEU ALBERT MENDY, CHEF L'UNITÉ DE POLICE SPÉCIALISÉE DU SÉNÉGAL "C'EST UN HONNEUR DE SERVIR POUR LA PAIX"**
- 20** **PORTRAITS DE CASQUE BLEU COLONEL TAREK BOUTERAA, Chef de poste UNpol à Bambari "RESPECTER LA DIVERSITÉ ET LES POPULATIONS QUE VOUS VOULEZ SERVIR"**

EDITO

# S'INVESTIR DANS LA PAIX POUR UN MONDE MEILLEUR

*Hervé Verhoosel, Directeur de la Division de Communication Stratégique et d'Information Publique MINUSCA*

**E**n juillet 2016, le conseil de sécurité des Nations unies reconduisait le mandat de la miNusca jusqu'en novembre 2017 en l'adaptant aux nouvelles données politiques (fin de la transition et installation de nouvelles institutions), notamment par l'accompagnement du processus de stabilisation ; ce qui implique la protection des civils et des droits de l'homme, un dialogue politique national inclusif et enfin la réforme du secteur de la sécurité et de la justice.

Après le départ de la Force française saNgaris en octobre 2016, la Force de la miNusca est devenue la principale force de dissuasion sur le terrain centrafricain, forte de ses 11.230 (\*) soldats, observateurs militaires et agents du personnel, en provenance d'une vingtaine de pays contributeurs.

Ces femmes, ces hommes d'origines diverses, s'investissent au quotidien, sous la bannière des Nations unies, dans la stabilisation de la situation en centrafrrique; une stabilisation qui



passer par la paix, au centre de la thématique retenue cette année

2017 pour célébrer les casques bleus: investir dans la paix à travers le monde.

Le secrétaire général des Nations Unies, Antonio Guterres, l'a rappelé avec justesse : « Depuis près de 70 ans, les opérations de maintien de la paix de l'ONU se sont révélées être l'un des investissements les plus efficaces qu'ait faits la communauté internationale en faveur de la paix, de la sécurité et de la prospérité ». un investissement qui ne va pas sans le prix qui l'accompagne : « en 2016, 117 soldats de la paix ont trouvé la mort, parmi les-

quels des militaires, des agents de police, des fonctionnaires internationaux, des volontaires des Nations unies et des membres du personnel recruté sur le plan national venus de 43 pays. en 2017, le bilan s'élève jusqu'ici à 12 morts. »

Ces hommes ne sont tombés pour rien d'autre que servir l'idéal de paix, dans un monde chaque jour fasciné par les démons de la violence. aussi, la commémoration, ici, en centrafrrique de la Journée internationale des casques bleus, est-elle l'occasion idoine de réitérer l'engagement de la MINUSCA à poursuivre sa mission en dépit des difficultés souvent tragiques qui l'appellent à y renoncer.

Le présent numéro qui retrace ces activités essentielles autour de l'action des casques bleus, revient sur les hommages rendus à ceux qui parmi eux sont tombés sur le champ d'honneur de même que sur les moments majeurs de la commémoration de cette journée sur l'ensemble de la centrafrrique ■

Bonne lecture !

(\*) Chiffre disponible pour le mois de mai 2017

MESSAGE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DES NATIONS UNIES

# “ À PRÉSERVER LES GÉNÉRATIONS FUTURES DU FLÉAU DE LA GUERRE ”



**D**epuis près de 70 ans, les opérations de maintien de la paix de l'ONU se sont révélées être l'un des investissements les plus efficaces qu'ait faits la communauté internationale en faveur de la paix, de la sécurité et de la prospérité.

La demande de casques bleus ne cesse d'augmenter au fil des années, et le nombre de soldats de la paix actuellement déployés est proche du record historique. Les activités de maintien de la paix ont des retombées positives sur

La vie de millions de personnes, partout dans le monde.

Les missions de l'ONU sont de taille variable et n'ont pas toutes le même mandat, mais elles ont toutes les mêmes objectifs : sauver des vies, protéger les populations, instaurer des conditions propices à la paix, puis s'en aller. Elles sont pensées comme des investissements à court terme qui rapportent à long terme en créant le temps et l'espace nécessaires au déroulement des processus politiques.

À ce jour, cinquantequatre opérations de paix des Nations unies ont mené à bien leur mandat. Deux autres, en Côte d'Ivoire et au Libéria, fermeront bientôt, et viendront s'ajouter à la longue liste des opérations réussies, que ce soit en Angola, au Cambodge, en Croatie, en El Salvador, au Guatemala, en Namibie, en Sierra Leone, au Timor-Leste ou ailleurs.

À l'avenir, nous entendons faire davantage pour fermer les opérations qui ont atteint leurs objectifs. Nous sommes également en train de réformer et d'adapter nos missions de maintien de la paix pour les rendre plus efficaces dans les contextes de plus en plus difficiles dans lesquelles elles opèrent.

À l'heure actuelle, le budget du maintien de la paix, qui représente moins de 0,5% des dépenses militaires mondiales, est un investissement intelligent, en ce qu'il représente une fraction de ce que coûterait le fait de laisser les conflits se propager et gâter les fruits du développement économique. Le retour sur investissement est par ailleurs décuplé par la croissance économique et la prospérité qui découlent de la stabilité et de la sécurité offertes



par les missions de maintien de la paix réussies.

Nous travaillons d'arrache-pied pour que toutes nos opérations de maintien de la paix soient rentables du premier au dernier jour d'intervention. Nous cherchons en permanence à réformer, à restructurer et à réduire les coûts.

En parallèle, les soldats de la paix s'évertuent sans relâche à trouver de nouveaux moyens d'instaurer une paix durable.

Les opérations de maintien de la paix ont évolué. initialement chargées de la seule surveillance du cessez-le-feu, elles assurent désormais la protection des civils, le désarmement des ex-combattants, la protection des droits de l'homme, la promotion de l'état de droit, l'appui à la tenue d'élections libres et régulières, la réduction des risques liés aux mines terrestres, et bien d'autres missions encore. elles veillent également à ce que les femmes soient pleinement représentées dans les processus de paix, la vie politique et les différentes branches du gouvernement. tous ces investissements sont indispensables à l'instauration d'une paix durable.

Depuis mon entrée en fonctions au début de cette année, j'ai fait de l'éradication du fléau de l'exploitation et des atteintes sexuelles commises par des membres du personnel de l'ONU, notamment par des Casques bleus, l'une de mes priorités absolues. Nous sommes loin d'être parfaits. mais lorsque nous commettons des erreurs, nous en tirons les leçons, et nous nous efforçons constamment de déployer nos moyens humains et financiers non seulement de manière responsable, mais en ayant à l'esprit l'intérêt des populations et des communautés que nous servons.

Je me réjouis de travailler avec les états membres sur cette question. Notre partenariat est essentiel au succès des missions de maintien de la paix, car ce sont les états membres qui décident où les troupes sont envoyées, quel sera leur mandat et quelles ressources leur seront allouées. si nous voulons honorer la promesse d'une paix durable, il est primordial que nous coopérons étroitement, tandis que sur

Le terrain, les soldats de la paix créent des conditions

propices à l'émergence de solutions pérennes.

J'ai également inscrit sur la liste des priorités le renforcement de la présence des femmes dans les opérations de paix, que ce soit au sein des contingents, dans les effectifs de police ou comme membres du personnel civil. la parité des sexes est à elle seule un objectif essentiel, mais en outre, la présence de femmes accroît les chances d'instaurer une paix durable et réduit le nombre de cas d'exploitation et d'atteintes sexuelles.

En cette Journée internationale des casques bleus des Nations unies, nous rendons hommage à plus de 113 000 casques bleus, agents de la police des Nations unies et membres du personnel civil déployés dans 16 missions. Nous saluons les contributions apportées à nos opérations par un nombre toujours croissant d'états membres. Nous remercions plus d'un million de femmes et d'hommes qui ont servi sous le drapeau de l'ONU avec professionnalisme, courage et dévouement depuis la création de l'organisation, et nous rendons hommage aux plus de 3 500 soldats de la paix qui ont perdu la vie en mission.

L'année dernière, 117 soldats de la paix ont trouvé la mort, parmi lesquels des militaires, des agents de police, des fonctionnaires internationaux, des volontaires des Nations unies et des membres du personnel recruté sur le plan national venus de 43 pays. en 2017, le bilan s'élève jusqu'ici à 12 morts.

L'action que ces femmes et ces hommes mènent au nom de la communauté internationale est l'une des formes les plus tangibles de la détermination « à préserver les générations futures du fléau de la guerre » énoncée dans la charte des Nations unies. Nous leur devons tous une reconnaissance infinie ■

# MESSAGE DU REPRÉSENTANT SPÉCIAL DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DES NATIONS UNIES EN RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE



**N**ous commémorons, le 29 mai 2017, la Journée internationale des casques bleus en reconnaissance à l'immense contribution de nos soldats de la paix à la stabilité, à la paix et à la prospérité mondiales. mais la célébration de cette année revêt une signification toute particulière pour nous tous, ici, à la Minusca.

Un trop grand nombre de nos casques bleus ont été victimes de la violence horrible et cyclique qui frappe la république centrafricaine depuis des décennies. certains d'entre eux ont subi des attaques odieuses et méprisables, sauvagement tués pour nulle autre raison que d'aider à améliorer les conditions de vie des personnes que nous sommes venus servir, assurer la protection des civils vulnérables et créer un environnement plus propice à la cohésion sociale et à la réconciliation nationale à travers un dialogue inclusif.

C'est en tant qu'une famille que nous nous tenons debout, aujourd'hui, pour rendre hommage à nos héros déçus, en renouvelant nos plus sincères condoléances à leurs familles. Nous sommes unis pour célébrer leur vie et réitérer notre engagement à la complexe mission qui nous a été assignée, afin que leur sacrifice ne soit pas vain.

Nous nous tenons debout et sommes fiers du privilège de servir la paix mondiale et du soutien précieux que nous offrons au gouvernement et au peuple centrafricain comme l'expression de la solidarité internationale ■



## LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES CASQUES BLEUS EN RCA, DÉDIÉE “À TOUS CEUX QUI ONT PAYÉ LE PRIX ULTIME”

**E**n République centrafricaine, la MINUSCA a perdu, jusqu’au mois de mai 2017, 14 soldats de la paix morts en accomplissant leur devoir. En 2016, 117 soldats de la paix, y compris les militaires, la police, les fonctionnaires internationaux, les volontaires des Nations unies et le personnel national de 43 pays ont payé le prix ultime. au cours de la cérémonie officielle, tenue le 29 mai 2017, commémorant la Journée internationale des casques bleus, un vibrant hommage a été rendu à ces personnels parti trop tôt.

“Ici, en république centrafricaine, nous consacrons notre

commémoration à rendre hommage à tous ceux qui ont payé le prix ultime (...) pour la quête de la paix”, a indiqué la représentante spéciale adjointe du secrétaire général des Nations Unies, Diane Horn, qui s’exprimait en présence du premier ministre centrafricain, Idriss Deby, des responsables agences du système des Nations unies ainsi que du corps diplomatique accrédité en rca.

Le déploiement des Casques bleus a permis à la rca d’éviter un génocide, de mener à terme une transition, d’organiser un référendum constitutionnel et des élections. Mais les défis restent nom-

breux et portent, entre autres, sur la protection des populations civiles et l’appui aux autorités aux fins d’aider à réduire la présence et la menace des groupes armés.

La MINUSCA continuera d’assurer une présence solide même dans des zones très difficiles. “Nous sommes conscients de notre responsabilité de protection, de tout faire dans les limites de nos moyens, et nos forces actuellement protègent des milliers et des milliers de gens déplacés”, a promis la représentante spéciale adjointe.

Une présence saluée par le gouvernement centrafricain, a fait savoir le Premier ministre





Sarandji “Nous mesurons tous les jours les efforts inlassables pour instaurer et restaurer la paix et la stabilité dans notre pays. Nous allons continuer à travailler ensemble pour relever le défi”, a-t-il déclaré. avant d’ajouter que les autorités centrafricaines réaffirment leur détermination à créer les meilleures conditions en vue de favoriser un retour rapide à la paix.

À l’instar de bangui, la journée internationale des casques bleus a également été célébrée dans d’autres provinces de la rca. c’est le cas, notamment, de bossangoa, Ndélé, ou encore bambari.

Rappelons qu’à ce jour, le maintien de la paix déploie plus de 113.000 militaires, policiers et civils dans 16 opérations de maintien de la paix sur quatre continents. en république centrafricaine, ce sont quelques 13.429 casques bleus en uniforme et civils qui servent sous la bannière onusienne ■



# EN BREF



**LA CONTRIBUTION DES CASQUES BLEUS DE LA MINUSCA** au développement de la préfecture de la Nana-Mamberé, dans l'ouest de la Rca, est une réalité et prend diverses formes, a souligné le chef du bureau de la MINUSCA pour la région ouest, christine Kapalata, lors d'une rencontre, le 24 mai 2017, avec des journalistes à Bouar, dans le cadre des préparatifs de la journée internationale des casques bleus. « Douze bâtiments du centre de formation militaire ont été réhabilités. Ces infrastructures seront bientôt remises au gouvernement centrafricain », a annoncé mme Kapalata, pour qui la journée des Casques bleus « offre une opportunité de montrer leur participation au développement des communautés dans lesquelles ils servent. »

**LE 24 MAI 2017**, le Commissaire par intérim de la composante Police, le Général Roland Zamora, a pris part, aux côtés du commandant adjoint de la Force, à la journée d'information sur la MINUSCA, organisée au camp indonésien. les élèves des classes de terminales du lycée privé Don bosco et du lycée d'état des rapides étaient les invités à cette activité qui a été ponctuée d'une visite de stands et d'un jeu questions-réponses sur les activités de la MINUSCA. la composante police y a exposé des engins et équipements des unités de police constituée et a animé un stand avec les cellules "Police scientifique et technique" et colocation. ces élèves ont montré beaucoup d'intérêt pour ce qu'ils ont découvert à cette occasion et seront des porteparoles certains, quant à la diffusion des informations reçues, auprès de leurs



## CASQUES BLEUS ET ÉLÈVES ENSEMBLE CONTRE L'INSALUBRITÉ

**L**ycée Barthélemy Boganda, un des établissements scolaires emblématiques de bangui. Des bruits de balais et de brouettes se mêlent volentiers aux éclats de rires. Des casques bleus mauritaniens de la miNusca et des élèves du lycée ont décidé, 25 mai 2017, de prendre les choses en main pour venir à bout des déchets qui jonchaient l'établissement.



Armés de gants de protections, casques bleus et élèves ont ainsi amassé puis jeté au dépotoirs des papiers, des morceaux de plastique et autres tessons de bouteilles usagés abandonnés dans l'enceinte du lycée. « Il était vraiment sale », à en croire Nathan levillain, un des dizaines d'élèves qui se sont joints aux casques bleus pour rendre plus propre cet environnement d'études scolaire. pour Nathan et ses camarades, il fallait en effet « donner l'exemple ».

L'initiative a trouvé un écho positif auprès du proviseur René Sylvestre Keteguis. « Je suis très content du travail entrepris par le contingent mauritanien. Non seulement cela redonne la propriété à l'étab-

lissement mais il sert aussi d'exemple aux élèves, car il faut créer un environnement propre et salubre pour travailler ».

Deux jours plus tôt, la même gratitude a été exprimée par la proviseuse du lycée d'état des rapides, Mme Anne Ynidoua qui, après avoir vu son établissement débarrassé de ses immondices, pouvait difficilement cacher sa satisfaction.

La bataille de la Force contre l'insalubrité dans la capitale a commencé le 22 mai et a vu à l'œuvre plusieurs contingents, dont les camerounais et égyptiens qui se sont attaqués aux montagnes d'ordures qui trônaient non loin de l'université de Bangui et au quartier Benz-Vi.

cette activité civilo-militaire (civic), qui se tient en prélude à la journée internationale des casques bleus, s'est poursuivie jusqu'au 27 mai 2017. une semaine entière que les casques bleus ont dédiée à des activités en faveur des populations civiles ■





Photo UN / MINUSCA / Archive

## LE GÉNIE MILITAIRE DE LA MINUSCA AU SERVICE DE LA SÉCURITÉ EN RCA

**L**e génie militaire de la MINUSCA est fort de plus de 850 Casques bleus, provenant de quatre contingents : Pérou, Indonésie, Cambodge et Pakistan qui, depuis 2015, construisent et réhabilitent, à divers endroits du pays où ils sont déployés, des infrastructures telles des ponts, des routes et des bâtiments publics.

Des actions qui pour la plupart ont pour vocation de faciliter la circulation des personnes et des biens, y compris des humanitaires, mais aussi l'installation et la mobilité des Casques bleus

pour des exigences sécuritaires. Depuis le début de l'année 2017, quelque 2.100 km de différents axes routiers et 40 ponts, dont 30 sur l'axe Bria-Yalinga, ont ainsi été réhabilités. À la fin de l'année en cours, il s'agit de remettre en état un total de 3077 km de routes. Ces réalisations s'ajoutent aux 550 Km de route réhabilitées et 30 ponts construits ou réhabilités en 2016 dans le pays.

Au nombre des récents accomplissements, plusieurs travaux de réhabilitation et de rénovation à Bangui, y compris au niveau des institutions scolaires dont l'école communautaire de Bimbo, ain-

si que sur l'avenue de France et au Camp Castor. À Bouar, les Casques bleus ont procédé à la réparation et à l'extension de la route Bouar-Bocaranga sur 100km.

Des travaux de génie réalisés à Bangui incluent la construction des bases de nombreux contingents de la Mission, dont celle de l'Aviation sri-lankaise, des routes, bâtiments, y compris des établissements scolaires et autres lieux publics, ont été aménagés.

Dans le centre du pays, l'action de la composante de génie clut des travaux de nivellement, de profilage et de reprofilage et



de créations d'espaces verts à Kaga-Bandoro. L'axe Bossangoa-Bossebele est aussi en voie de réparation, les travaux étant réalisés à 70 %.

À Bria (Est), outre la réparation des ponts, la Mission a aussi pallié les besoins en adduction d'eau potable via des forages.

Autre réalisation, l'agrandissement et nivellement de la surface de l'axe Baoro-Bouar (Ouest), long de 13,7 km, ainsi que l'amélioration du système de drainage des eaux. « La circulation était dangereuse entre Baoro-Bouar par rapport à la dégradation avancée de la route. Il arrivait des fois que nous passons des jours entre ces deux villes. En cas de panne ou accident, nous étions exposés à des cas d'exactions et de pillage



de la part des habitants des villages», se rappelle Sadou Badika, chauffeur de la ligne Centrafrique-Cameroun-Tchad.

Ces différentes actions, les soldats de la paix s'y attèlent inlassablement, parfois au péril de leur vie. C'est ainsi que le 10 mai 2017, quatre Casques bleus de la compagnie de génie cambodgien ont ainsi été enlevés, puis

assassinés par leurs ravisseurs alors qu'ils venaient d'achever les travaux de réparation d'un pont sur l'axe Bangassou-Rafai. Un acte qui rappelle encore une fois le sacrifice de ces hommes qui ont choisi de mettre leur vie au service des autres sous la bannière des Nations Unies ■

# LUTTE CONTRE LA CRIMINALITÉ : LE BEL EXEMPLE DE L'UNPOL À KAGA-BANDORO

**P**artout où ils sont déployés, les quelque 1.500 officiers de la composante Police de la MINUSCA (UNPol), membres des unités de Police constituées (UPC) et spécialisées (UPS), ne ménagent aucun effort sur toute l'étendue du pays pour faire reculer la criminalité et le grand banditisme, aggravés avec la survenue de la violente crise dont se relève progressivement la RCA.

Dans la préfecture de la Nana-Gribizi pour ne citer que cet exemple, la police des Nations Unies poursuit son travail de sécurisation de Kaga-Bandoro, en arrêtant et transférant à Bangui les criminels qui sèment la terreur dans de nombreux quartiers de la ville.

C'est ainsi que récemment, ils ont mis la main sur des bandits, quatre jeunes appartenant aux ex-Seleka, identifiés grâce à la contribution de leurs propres communautés. Ces derniers étaient accusés de meurtre, agression à l'arme à feu, association de malfaiteurs, possession illégale d'armes de guerre et plusieurs braquages. Ils étaient activement recherchés dans la localité.

« Dans le cadre des mesures temporaires d'urgence, UNPol rédige un procès-verbal de renseignements judiciaires avec les déclarations des malfrats, des victimes et des témoins qui seront auditionnés », a expliqué le Commandant UNPol pour le Secteur Centre, Cristian Munteanu.

Le 8 avril 2017, l'UPC-2 Rwanda avait déjà arrêté un autre crimi-



nel de grand chemin activement recherché pour association de malfaiteurs, vol à main armée et trouble à l'ordre public. Il s'agissait d'un malfaiteur ayant participé à plusieurs crimes et délits commis dans le camp de déplacés de Lazaret, ainsi que dans la ville de Kaga-Bandoro. Il a été transféré à Bangui, à l'instar de son complice, un autre criminel faisant partie des Antibalaka de la ville. La population de Kaga-Bandoro salue ce travail de la Police des Nations Unies qui consiste à débarrasser la ville des crimi-

nels qui menace la sécurité des personnes et des biens. « Nous sommes ravis de voir que UNPOL continue les patrouilles dans tous les coins de la ville et arrête systématiquement les criminels notoires. C'est encourageant de voir que la Police des Nations Unies arrête les bandits se réclamant des Anti balaka aussi bien que ceux appartenant aux ex-Seleka. Cela montre qu'il n'y a pas de parti pris dans le travail qu'elle fait, et nous apprécions cela », soutiennent-ils ■

# ÉCHOS DES RÉGIONS



## UNE MARCHÉ POUR LA PAIX À BOUAR

Une marche pour la paix d'environ 2 km a eu lieu à Bouar et a été dirigée par le chef de Bureau de la MINUSCA, Christine Kapalata. Environ 200 personnes ont participé à cette marche dont des élèves, des personnels civils et militaires de la MINUSCA et plusieurs habitants de la ville.

Une cérémonie officielle a suivi cette marche et qui a rassemblé le maire de Bouar, le préfet de la Nana-Mambéré, le commandant adjoint de secteur et le Chef de Bureau de la MINUSCA qui a lu le message du Secrétaire général des Nations Unies à l'occasion de cette célébration.

La cérémonie a été animée par nombre d'activités culturelles réalisées par des groupes folkloriques locaux. Des poèmes sur le travail de maintien de la paix des Nations Unies, sélectionnés parmi d'autres lors d'un concours d'écriture, ont été déclamés.

Dans l'après-midi, un match de football a opposé à une équipe de la MINUSCA à une sélection de la préfecture. Celle-ci a gagné le match sur un score de 2 buts à 1 devant près de 600 spectateurs.



## NDÉLÉ « À L'ÉCOUTE DES CASQUES BLEUS »

À Ndélé, trois séances dénommées « À l'écoute des Casques bleus », organisées conjointement par les observateurs militaires (Milobs), la composante Police de la MINUSCA et le bataillon pakistanais (Pakbatt) ont permis à plus de 450 participants de mieux connaître la mission dévolue aux Casques bleus. Le conseil préfectoral de même que plusieurs leaders communautaires ont pris part à ces échanges. Dans l'après-midi de cette journée de célébration, un match de football a opposé la sélection senior de Ndélé à celle des Casques bleus qui a été battue sur le score de 2 buts à 1.



## A SIBUT, LE CONTINGENT BURUNDAIS À L'HONNEUR

Le contingent burundais de la MINUSCA basé A Sibus a célébré le 29 mai, l'édition 2017 de la journée internationale des Casques bleus. Plusieurs manifestations ont meublé ladite journée : des parades militaires ainsi que des manifestations sportives et culturelles qui se sont déroulées en présence des autorités locales et de la population. Le préfet de la Kémo, Lazard-Mohamed Ngaya, s'est, pour sa part, déclaré « très satisfait du

professionnalisme, du courage et de la détermination de ce contingent. »



## DÉCALAGE DE LA CÉLÉBRATION À BRIA POUR DES RAISONS SÉCURITAIRES

Le 10 juin 2017 à Bria, la MINUSCA a célébré la Journée internationale des casques bleus, fixée au 29 mai, mais reportée en raison de la crise sécuritaire.

La cérémonie a réuni les autorités locales, les fonctionnaires, les dirigeants de quartier, le personnel militaire et civil de la MINUSCA. À cette occasion, le préfet intérimaire de la région, Yvon Serge Lessen, a demandé aux populations déplacées sur le site qui les abrite, d'« avoir un comportement responsable, en évitant toute provocation qui pourrait envenimer la situation au sein du site » et qui pourrait rendre difficile la tâche des casques bleus mobiliser depuis le début de la crise pour protéger les populations civiles. Le Lieutenant-colonel Talavera Azerado, représentant le commandant du secteur Est, a, quant à lui, réitéré aux déplacés l'engagement de la MINUSCA à les protéger. Il les a, enfin, informés sur les nouvelles dispositions qui sont en train d'être prises pour renforcer cette protection.



## KAGA-BANDORO

Pour marquer la Journée internationale des Casques bleus, autorités locales, différents membres de la population, y compris des représentants de jeunes et de femmes, se sont réunis aux côtés de la MINUSCA au stade municipal, où le chef du bureau régional, Renner Onana, a délivré le message de Secrétaire général des Nations Unies.

La journée a aussi été marquée par une exposition de photos des activités des différentes composantes de la Mission dans cette région. Dans un moment d'échanges interactifs, la Mission a rappelé son mandat et répondu à des questions du public y relative. Un match de football a opposé, en fin de journée, l'équipe de la MINUSCA à celle des jeunes de Kaga-Bandoro. Score final : 2 buts à zéro pour les premiers.

le lendemain, 407 personnes (161 hommes et 246 femmes) ont pu bénéficier de soins gratuits dans le cadre de séances de consultations médicales gratuites organisées au stade municipal de Kaga-Bandoro par les contingents bangladais (banbatt) et pakistanais (pakbatt). heureuses d'une telle initiative, les populations, ont souhaité que des consultations similaires soient organisées sur une base régulière dans la région ■



## LE SAVIEZ-VOUS ?

■ **PLUS DE 3.500 CASQUES BLEUS** ont perdu la vie en servant sous le drapeau des Nations Unies depuis 1948, dont 117 hommes et femmes en 2016.



■ **LES CITOYENS ET CITOYENNES CENTRAFRICAINES** de 18 à 25 ans et détenteurs du Brevet des collèges au minimum, ont été invités à se rendre dans les chefs-lieux des préfectures, à l'exception de l'Ouham-Pende et Bangui, dans les mairies d'arrondissements pour le dépôt de leurs candidatures. Après examen des dossiers, 10.000 dossiers ont été jugés éligibles, sur plus de 13.000 candidatures reçus.



■ **LA FORCE DE LA MINUSCA** comprend 11 bataillons et 17 unités, pour un effectif de 10.750 hommes auxquels s'ajoutent 320 agents du personnel et 160 observateurs militaires.



■ **LA COMPOSANTE POLICE DE LA MINUSCA** dispose de 11 Unités constituées et spécialisées, avec un effectif de 1.535 éléments auxquels s'ajoutent 271 officiers de police individuels. Soit un effectif total de 1806 UNPol.



■ **DEPUIS LE DÉBUT** des activités de la MINUSCA en 2015, 65 Casques bleus ont perdu la vie : 13 civils, six UNPol et 46 militaires.



## PORTRAITS DE CASQUE BLEU

# ALBERT MENDY, CHEF L'UNITÉ DE POLICE SPÉCIALISÉE DU SÉNÉGAL "C'EST UN HONNEUR DE SERVIR POUR LA PAIX"

**A**vec un mélange de satisfaction et de regret, le Chef d'escadron Albert Mendy s'apprête à quitter la Centrafrique pour regagner son pays, le Sénégal. A la tête de l'Unité de Police spécialisée (UPS) du contingent du Sénégal depuis avril 2016, il vient de finir sa mission au

pour la Stabilisation en Haïti (MINUSTAH), de 2008 à 2009, où il a servi en tant que chef des opérations de l'Unité de Police constituée (UPC) du Sénégal. Une année riche en valeurs acquises, selon lui. "J'ai eu, en collaboration avec la Police nationale d'Haïti (PHN), à appuyer le renforcement des capacités des policiers dans le

posée, chacune de ses phrases s'accompagne d'une gestuelle".

En Centrafrique, où Albert Mendy affirme ne s'être "jamais senti comme un étranger", la mission de l'Unité qu'il dirige a été une réussite à tous égards, à en croire le ministre centrafricain de justice, Flavien Mbata, parmi les personnalités ayant bénéficié de la protection rapprochée des Casques bleus sénégalais. "Ce sont des éléments avec une compétence affirmée, et ils ont su travailler en parfaite collaboration avec nos éléments de Forces de Sécurité Intérieure. "

Et c'est non sans émotion qu'Albert Mendy évoque la mémoire de ses compagnons d'armes morts en Centrafrique : "Ils sont morts au service de la paix. Ils sont une fierté pour nous car ils ont perdu la vie pour l'humanité et le rayonnement de la paix."

Le 23 mai, il s'envole pour le Sénégal, plein d'optimisme. "C'est toujours un honneur de servir la paix. J'ai de l'espoir pour la Centrafrique, car une équipe avec des convictions fortes travaille sur le terrain", soutient-il.

En attendant de vivre d'autres expériences comme soldat au service de la paix dans le monde sous la bannière onusienne, le chef d'escadron Albert Mendy est bien décidé à "se ressourcer" auprès de son épouse et ses cinq enfants. Après son aventure centrafricaine ■

**C'est toujours un honneur de servir la paix. J'ai de l'espoir pour la Centrafrique, car une équipe avec des convictions fortes travaille sur le terrain.**

Albert Mendy, chef d'escadron

sein de la MINUSCA. "C'est toujours difficile de quitter un pays après s'y être investi avec ardeur. Mais je suis tout aussi heureux à l'idée de revoir ma famille et mon pays ", dit-il.

Quinquagénaire, Albert Mendy a intégré la gendarmerie sénégalaise le 02 septembre 1988 ; et à l'époque, ses motivations étaient déjà humanistes. "Je me suis d'abord engagé pour servir le Sénégal, mon pays. Mais, au-delà, j'ai été guidé par le désir de voir un monde où la paix et la justice règnent, mais aussi pour la protection des plus faibles. "

Avec ces convictions, une première expérience a conduit ses pas jusqu'en Haïti, au sein de la Mission des Nations Unies

cadre des activités de maintien de l'ordre."

Revenu dans son pays, il a mis ses nouvelles technicités au service de son administration de telle, à divers postes de responsabilités. Mais un nouvel appel des Nations Unies lui permettra, en avril 2016, de fouler le sol centrafricain, pour ainsi mettre son expérience à contribution, notamment dans les efforts des Nations Unies pour ramener la paix en RCA.

A la MINUSCA, il est à la tête de 140 hommes, tous chargés de la protection des personnalités centrafricaines et du leadership du système des Nations Unies. "Homme discipliné". C'est en ces termes que le décrit un de ses éléments. "Sa parole est

## PORTRAITS DE CASQUE BLEU

# COLONEL TAREK BOUTERAA,

## Chef de poste UNpol à Bambari

**“RESPECTER LA DIVERSITÉ ET LES POPULATIONS QUE VOUS VOULEZ SERVIR”**

**B**ambari (préfecture de la Ouaka) évoque, dans la mémoire collective, le tumulte régulier des groupes armés qui s’y affrontent. La population, souvent prise au piège de clashes de rivaux, n’a nul choix que de trouver refuge dans sites provisoires. Pour elles et pour le retour de l’autorité de l’État, la mission des Casques bleus revêt tout son sens. En sa qualité de chef de poste de la composante Police de la Mission (UNPol), le colonel Tarek Bouteraa, de la Tunisie, nous ouvre quelques pages de son expérience à Bambari.

Servant pour la première fois sous le drapeau onusien, le colonel Bouteraa a été déployé au sein de la MINUSCA depuis le 19 avril 2015, d’abord en qualité de chef de la Cellule des opérations. Avant d’être affecté à Bambari le 2 février 2017.

La journée du colonel Tarek Bouteraa commence alors que la plupart des chaumières de Bambari ne sont pas encore éveillées. Il faut rapidement partager avec le quartier général de la MINUSCA, à Bangui, le point de la situation sécuritaire de la nuit précédente. Avec celui des autres régions du pays, ce rapport est ensuite consolidé et rendu disponible au Commandement de la Police des Nations Unies (UNPol) de la Mission pour le premier briefing sécuritaire de la journée.

Sous son commandement, une équipe de six officiers UNPol, 140 éléments d’Unités de Police constituées (UPC), qui évoluent en étroite coordination avec les 100 membres des forces de sécurité in-

térieure (FSI) récemment déployés sur place. “C’est une large équipe, et la responsabilité est grande de sécuriser une ville stratégique comme Bambari”, reconnaît le Colonel Bouteraa.

Sur le terrain, lui et ses collègues UNPol s’investissent, au quotidien, à mener des patrouilles conjointes de sécurisation à haute visibilité, mécanisées



et pédestres. Également, assurer une présence robuste dans les endroits sensibles, tels que les huit camps de déplacés internes qui, au fil des crises, ont envahi le décor de Bambari. Le chef de poste et ses hommes s'occupent, en outre, de fournir l'assistance technique aux FSI et contribuer à renforcer leurs capacités, tout en travaillant avec eux en colocation, notamment dans les opérations de protection des civils. De plus, les UNPol surveillent et assistent les officiers de police judiciaire dans les enquêtes et assurent le suivi des projets à impact rapide de la MINUSCA, qui visent dans leur domaine d'intervention, à la réhabilitation et l'équipement des locaux de police.

“Toutes ces activités ont un impact immédiat sur le quotidien des populations, fait valoir le colonel. Et aujourd'hui plus qu'hier, notre présence ainsi que celle des FSI en a rassuré plus d'un. En atteste la réouverture, depuis le 15 mai dernier, le marché central de Bambari qui était resté fermé pendant trois ans en raison de l'insécurité et de la présence des groupes armés dans la ville.”

L'expérience du commandement, le Colonel Bouteraa l'a initialement acquise de son parcours au sein de l'armée dans son pays, la Tunisie. “J'ai voulu ensuite entamer une nouvelle expérience à l'échelle internationale, motivé par le désir de partager mon

acquis en matière de maintien de l'ordre public, y compris dans des moments cruciaux de mon pays tels que lors de la révolution de 2011 en Tunisie”, relate-t-il.

Le Colonel Bouteraa admet volontiers que travailler dans un environnement difficile n'est chose aisée pour personne. Et pour garder la forme, lui et ses équipes s'aménagent des temps d'activités sportives. “Je pratique régulièrement le footing et le football avec les collègues du camp MINUSCA”, informe-t-il.

Qu'en est-il de ce qui fait aujourd'hui la fierté du colonel ? “Les pessimistes prédisaient que Bambari verserait dans le chaos suite au retrait des groupes armés, mais nous avons réussi à stabiliser la situation. C'est est l'une mes plus grandes satisfactions même si la situation reste un défi permanent”, dit-il.

Un défi que le chef de poste UNPol de Bambari est heureux de relever sous les auspices des Nations Unies, et pour lequel il convient de “respecter la diversité ainsi que les populations que vous êtes venus servir”. Pour joindre l'acte à la parole, le Colonel Bouteraa s'est donné pour mission de mieux communiquer avec les habitants de Bambari. « Je me suis mis, depuis trois mois, dans l'apprentissage de la langue Sango. Cela m'aide beaucoup dans mes contacts quotidiens avec les gens, ici ». ■



# MINUSCA

M en action  A

**BIMENSUEL**

## MINUSCA

M en action  A

Bulletin d'information de la MINUSCA | NUMÉRO 045 | DU 16 AU 31 MARS 2017



*Toutes les deux semaines*



• LES ÉLÈVES DU LYCÉE MODERNE DE BOSSANGOÀ À L'ÉCOLE DE LA PAIX




• RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DES OFFICIERS PÉNITENTIAIRES DE LA MINUSCA



• UNE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION SUR LE RAPPORTAGE DES VIOLENCES SEXUELLES

<https://minusca.unmissions.org>

 MINUSCA

 UN\_CAR

 UNMINUSCA

**Disponible en version imprimée et sur notre site web**



## DON DU RÉSEAU DES FEMMES DE LA UNPOL À L'ÉCOLE MATERNELLE DE MANDABA À BANGUI

**D**ans le cadre des activités organisées en marge de la célébration de la Journée Internationale des Casques Bleus, le 29 Mai 2017, la MINUSCA, à travers le réseau des femmes de sa composante Police, a organisé un dîner caritatif. Une façon pour la composante Police d'apporter un peu de sourire à ces enfants. Les fonds récoltés – quelque 608.755 francs CFA ont été utilisés pour un don au bénéfice des enfants défavorisés de l'École maternelle Mandaba, située dans le 4ème arrondissement de Bangui. Le 13 juin 2017, une délégation de la MINUSCA, conduite par le Commissaire Adjoint, Souleymanou Ngamsou, s'est rendue sur le site de l'école pour effectuer la remise de ces dons.

Il s'agissait de table-bureaux pour les maitresses, 50 chaises pour les enfants, des fournitures de bureaux, des produits de nettoy-

age, des kits scolaires, remis aux responsables de cette école maternelle qui accueille 117 enfants dont 56 filles.

La présidente du réseau des femmes UNpol, Yvette Zombre, explique : « nous avons voulu investir dans la plus petite enfance pour semer les graines de la paix et c'est cela qui a orienté le choix vers une école maternelle. L'objectif étant d'appuyer les efforts nationaux pour la culture de la paix et du développement, a-t-elle ajouté l'UNPol Zombre.

La directrice de l'école Marthe Yassego Gbembongo, s'est dite très « honorée de ce choix porté sur cet établissement qui rencontre d'énormes difficultés au quotidien ». Puis elle a rassuré la délégation de ce que ce « don permettra aux enfants d'étudier dans des conditions adéquates » et sèmera dans leur esprit « les germes de la paix. »

Propos que n'a pas manqué de

saluer le Commissaire adjoint de la police de la Mission, Souleymanou Ngamsou, qui a rappelé que « la MINUSCA est aussi en Centrafrique pour aider la population à travers des actions qui contribuent au développement et à l'instauration d'une culture durable de la paix. »

Le réseau des femmes de l'UNPol n'est pas à sa première activité du genre. L'édition 2017 de la Journée internationale de la femme avait été l'occasion pour le réseau de faire des dons de produits alimentaire et autres articles de premières nécessités, estimés à 1.000.000 de francs CFA, aux orphelins de centre de la Mission Orthodoxe Byzantine se trouve à Bimbo. En 2016, ce sont des orphelins du Centre de la Mère et de l'Enfant, à Bangui, qui ont eu droit à un moment de réjouissance et de dons ■

# LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES CASQUES BLEUS EN RCA **EN IMAGES**









# MINUSCA

EN LIGNE | ONLINE

Your one-stop source for news and information about Central African Republic and the UN. Available on smartphones

Votre site d'informations et d'analyses sur la Centrafrique et les Nations Unies. Disponible sur smartphones



Découvrez le nouveau site Internet de la Mission des Nations Unies en Centrafrique

Check out the new website of the UN Mission in the Central African Republic

## <https://minusca.unmissions.org>

UN photo / Graphisme CPIO / MINUSCA

 <https://facebook.com/minusca.unmissions>

 [https://twitter.com/UN\\_CAR](https://twitter.com/UN_CAR)

 <https://www.flickr.com/photos/unminusca/>